“Allemagne: le diable est ressorti de sa boîte”

15/03/2016 à 10h56

Alors qu’elle comptait pour rien sur la scène politique allemande **depuis la chute d’Hitler**, l’extrême droite avait repointé le nez avec Pegida. Mais ce dimanche, c’est d’autre chose qu’il s’agit : les idées extrémistes sont désormais incarnées par un parti politique, l’AfD – Alternative pour l’Allemagne – qui a atteint, lors de trois scrutins régionaux, des scores stratosphériques pour un parti qui n’existait pas il y a trois ans ! A l’évidence, la crise des réfugiés et le rejet de la politique d’Angela Merkel à cet égard ont nourri cette ascension.

« Nous ne sommes pas racistes et ne le deviendrons pas », proclamait hier son vice-président. Fadaises ! L’Alternative pour l’Allemagne est reconnue par les experts du genre comme un frère du Front National avec, qui plus est, à sa tête, une jeune femme au charisme froid mais très efficace. Contre les migrants, contre la politique de Merkel, mais aussi contre l’islam, l’Europe, la presse, le « système », la nouvelle présidente qui se revendique surtout du « non-politiquement correct », a une vision extrême du concept : elle n’a pas hésité à appeler à tirer sur les réfugiés avec des armes, une de ses collègues précisant que cela valait aussi pour les femmes et les enfants.

Pour l’Allemagne et Angela Merkel, le danger est pressant : en 2017, c’est au Parlement fédéral, que l’AfD pourrait faire son entrée. Ce serait la première fois que l’extrême droite entrerait au Bundestag **depuis les nazis**. C’est dire si **ce dimanche brun** a de quoi faire froid dans le dos à une Europe où seules l’Allemagne et la Belgique faisaient encore exception.

[…]

Ils n’ont pourtant aucune solution de fond, rien de crédible à long terme, à proposer. Ils suscitent même au contraire les affrontements, les agressions, les bagarres rangées – voyez l’effet des outrances d’un Trump. On va casser du musulman, du Mexicain, du Noir ? On va violenter les réfugiés qui ne monteraient pas assez vite dans les bateaux « retour » en Turquie ? C’est cela, l’autre branche de l’alternative ?

C’est une bien sombre course contre la montre qui est engagée entre les solutions démocratiques difficiles à élaborer (l’Europe a un rendez-vous crucial cette semaine) et les haines déchaînées par les leaders populistes ou extrémistes qui font dans la surenchère verbale et chauffent des foules, légitimement inquiètes mais qu’il faudrait rassurer.

Garder son calme, pousser aux solutions démocratiques : à ces deux « devoirs », s’ajoute un troisième désormais – la lutte contre **le retour des vieux démons européens**. Il est à nouveau urgent de se souvenir : « **plus jamais ça** ».

(Béatrice Delvaux, éditorialiste en chef)

Le Soir